

empêché de reconnaître qu'il cherchait à garder le théâtr.
C'est son officier qui se précipite, et se précipite, et se précipite
qu'il en a vu leur visage, qui leur a fait
l'identité des images, et circulant, et cette fois le dard
ville et qui l'a
au lieu de se précipiter
de son identité,
et quelques officiers
son officier, le chef
et en face, qu'il
désormais.

1
156 4/2
257
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
30 Janvier 1920
RAPPORT
Sommaire sur un incident entre soldats français et italiens
Vers 20 heures, le sous-officier Major de la Garnison d'été
écrit qu'un incident grave venait de se passer au café tenu par
M. Klomowski (Breslauerstrasse 27 3). Je n'y rendis aussitôt et
trouvai des officiers italiens et français, ainsi que des gendarmes
et des policiers auto-allemands; le cadavre d'un soldat
italien gisait dans le couloir d'entrée, la tête et les épaules
étaient évanouies, des barreaux établis à 60 mètres de part et d'
autre du café par des soldats français au armes. Un soldat italien
était retenu sur place par les gendarmes français qui voulaient
l'interroger; je le fis libérer immédiatement et fis évacuer le
café et évacuer le service d'ordre extérieur, le café étant occupé
dans la rue.
Pendant que deux officiers, un français et un italien
examinant, le cadavre, j'ai assisté à l'interrogatoire qu'un
officier italien faisait subir aux témoins. Celui-ci M. Klomowski
peut se souvenir ainsi:
Il y avait six différentes tables du café environ
30 soldats français et une seule femme de ménage Klomowski,
sa fille, et les hommes de l'établissement. Vers 19 h. 30 on se
retiraient 3 soldats italiens qui firent le tour de la salle et
renversèrent aussitôt sans dire un mot ni s'arrêter pour commencer.
Immédiatement après leur sortie, soldats du dehors une foule de tra-
verser les vitres des fenêtres (trois fenêtres, d'après mes souvenirs
on a relevé soixante-dix vitres brisées par les balles passées
passant de l'extérieur à l'intérieur dans les vitres, tout le
monde dans le café se balança et s'écroula par les différentes
lignes; cuisine, toilette et corridor s'élevèrent aux étages. La
fenêtre ne dura qu'un instant; un soldat français était blessé
à la tête.

Rapport au Capitaine Barman de la 19^{me} de
à 20 h 30 sur un incident survenu dans la nuit du
19 au 20 mai 1920, entre officiers anglais et hommes de
leur poste.
Hier soir, à 23 heures la sentinelle faisant la faction de
21 h à 24 heures (soldats italiens 19^{me} de la 19^{me}) aperçut
à l'horizon la place du théâtre, deux individus qui s'avançaient
de l'avenue; ils s'arrêtèrent, restant sans effet, la sentinelle
se dirigea vers eux, pour vérifier leurs papiers, mais s'aperçut
que les deux passagers étaient officiers anglais, elle alla se
retrier quand l'un d'eux l'interpella (Capitaine Barman
thorionbault), lui reprochant d'une façon agressive de ne
pas reconnaître l'uniforme anglais, et lui demanda
pourquoi la place du théâtre n'était pas éclairée (la place
était prise d'obscurité depuis plusieurs heures); enfin, un français
humoyant se craya d'une façon menaçante, et
entraîna à la sentinelle l'ordre de rejoindre son poste, la
sentinelle d'une manière, les deux officiers anglais se
dirigeant vers la place du théâtre. Au se rapprochant
à la hauteur de la Bielerwinkelpassage et il habitait.
Il se hâta à la sentinelle de la patrouille française, placée
entre 21^h et 2 heures du matin, avec ordre de la
Bielerwinkelpassage.
La sentinelle (Soldat français 19^{me}) se précipitant
pour

2
156 4/2
258
L'hôtelier demandant de nouveau au poste central
du théâtre, dans le sergent chef de poste envoyé sur les lieux une
patrouille de un fonctionnaire-espion et deux hommes; cette
patrouille trouva un seul blessé soldat français d'un blessé.
Immédiatement des coups de feu s'ensuivirent, la patrouille sortit, mais
fut accueillie par une foule de soldats français et italiens et
Frenkiewiczstrasse, à une vingtaine de mètres de là. Un homme de
la patrouille fut blessé légèrement dans cette foule; la patrouille
entra dans le couloir de la maison et on arriva bientôt après
un soldat italien qui tira un coup de fusil dans la salle passant
au-dessus de la tête d'un soldat français. Ce voyant attaqué, le
chef de patrouille donna l'ordre de tirer et le soldat italien fut
atteint mortellement et prit son coup.
On retrouva quelques temps après un soldat français
simple spectateur dans la rue, qui a été blessé dans la foule
venue du corridor précité. Les trois soldats français ont été
portés à l'hôpital. à

2
156 4/2
259
Le Major de Garnison,
Signé: De Veray
AVIS AU GÉNÉRAL DE BRUNTON
Les premiers rapports reçus sont copie
ont joints, des conclusions peuvent être tirées et jusqu'à plus
copies informés, l'incident se présente comme il suit:
Une tranchée de militaires français sont établies
Vers 19h.30 dans un défilé. Tout est calme - par de faux - pas
d'ambassade de l'ennemi.
Cinq soldats italiens entrèrent dans le défilé et
renversèrent presque aussitôt. Sans raison apparente une foule de
côté du dehors, blessés au français.
La garde est appelée. Pendant que le chef de
patrouille s'occupe de prendre des témoins et de faire évacuer
le blessé, on l'appelle au dehors. Il est avec ses hommes. Un soldat

3
253
Vers 20 heures une seule tirée dans la rue à une distance
de 30 mètres fut blessé un officier et atteint un militaire qui
n'était pas de service portant à trois la nombre des blessés fran-
çais.
La patrouille vint dans défilé, les Italiens
sans s'y attendre, un coup de feu fut tiré par une sentinelle. Atteint
le chef de patrouille dans l'ordre de tirer; un soldat italien
tomba mortellement frappé.
Le calme rétabli par l'intercession du Major de
la Garnison, le défilé fut fermé et gardé par la police.
La suite de l'attaque pourra seule établir le
craquement de cette rixe à moins autre, qui jusqu'ici ressemble à
une agression.
Aucun incident spécial ne se déclara par la suite.
Les troupes françaises et italiennes sont assignées aujourd'hui
à l'avenue.
Vers 22 heures des gendarmes à cheval ont été
laqués dans la direction du poste du quartier d'indivertence (Sal-
bert).
27 Janvier 1920 1 heure
Signé: BRESLAW

quelques regrettable, qui soient de
tels incidents, on ne peut que
recommander dans le cas présent,
1° que les grades et Chasseurs français
ont fait singulièrement leur devoir
en évitant une collision.
2° que le Cap. Britannique Mon.
-tombault s'est mis par sa ten-
-tative entièrement dans son tort.
- Immensément jeune, il a donné
1. Juin 21

6
13736
L'officier qui s'enivre au point de
troubler une sentinelle qui avait le
convaincre, puis un son officier, n'est
pas à la place dans une Commission de
Gouvernement.
L'exclusion immédiate de M. Montebault
d'impres.
Capitaine (Garde) M. ...
Le Colonel ...
13736
13736

Nastroje społeczne

1-3 Raport sumaryczny dotyczący incydentu pomiędzy żołnierzami francuskimi i włoskimi, w wyniku którego jeden z żołnierzy włoskich został znaleziony martwy w korytarzu kawiarni Klomowskiego przy Breslauerstrasse w Gliwicach. Z kontekstu wynika, że spór został wszczęty przez żołnierzy włoskich [Archiwum Państwowe w Opolu, sygn. 45/46/57]
4-6 Raport dotyczący zachowania kapitana wojsk angielskich, który dwukrotnie w lewocelowi i gniewny sposób zareagował na wezwanie do zatrzymania się i wyłączenia z patrolu francuskiego patrolu pełniącego służbę wartowniczą; w drugim wypadku doezło do spolecznicowania (1) przez niego sierżanta dowodzącego patrolom. Pośrednim powodem incydentu był brak oświetlenia ulicznego (w mieście od 2 dni był wyłączony prąd); co więcej, jak sugeruje francuski oficer sporządzający raport, angielski kapitan był najprawdopodobniej pod wpływem alkoholu. W brutalny sposób potraktował swoich żołnierzy. Zdarzenie miało miejsce w Katowicach w nocy 2-3 na 30 maja 1921 roku [Archiwum Państwowe w Opolu, sygn. 45/46/60]

